



Fruits à noyau

N°01
16/01/2020



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfreдонаqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Cloque** : l'évolution des bourgeons à bois est à surveiller.

Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier** : période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.
- **Bactériose** : l'évolution des bourgeons est à surveiller.
- **Galle du collet** : contrôler les plants lors de la plantation.
- **Taille et prophylaxie** : privilégier les mesures prophylactiques sur la période hivernale afin de réduire l'inoculum pour la saison à venir.

Pêcher

- **Stades phénologiques**

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).

- **Cloque**

Le champignon responsable de la cloque (*Taphrina deformans*) se conserve durant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des rameaux. Au débourrement, l'eau de pluie transporte les spores dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. L'infection des jeunes feuilles a lieu à la faveur de pluies ou d'hygrométries élevées.

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles.

En parcelle de référence (Lot-et-Garonne, secteur de Clairac), le glissement des écailles au niveau des bourgeons à bois a débuté sur variété à débourrement précoce.

Evaluation du risque

L'évolution des bourgeons à bois est à surveiller.



Glissement des écailles sur bourgeon à bois

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Tous fruits à noyau

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier**

Cette maladie, appelée aussi ECA, est due à un phytoplasme qui attaque l'abricotier, le pêcher et le prunier. L'incidence de la maladie est variable selon l'espèce, la variété et le porte-greffe. Elle peut détruire les abricotiers en 12 à 14 mois après l'apparition des premiers symptômes et en quelques semaines si le porte-greffe est un pêcher.

La maladie se manifeste gravement quand les arbres atteignent l'âge de production (vers 5 ans). Par la suite, elle peut détruire 5% des arbres d'un verger chaque année. L'agent est inégalement réparti dans l'hôte, les symptômes peuvent s'exprimer seulement sur quelques portions de la couronne de l'arbre.

La maladie se caractérise par un départ prématuré de la végétation avec une floraison de tout ou partie de l'arbre au cours de la période de repos hivernal. Elle entraîne une feuillaison précoce qui précède l'ouverture des boutons floraux. En été, on observe un enroulement du feuillage qui se développe tout au long de l'été et devient particulièrement visible fin septembre. Sur abricotier, les feuilles ont l'aspect d'une cuillère ou un aspect conique, sur prunier japonais elles sont rougissantes avec un aspect cylindrique. Simultanément des signes de chlorose apparaissent entre les nervures.

Le seul vecteur actuellement identifié de la maladie est le psylle *Cacopsylla pruni*. Son vol débute généralement à partir de mi-février.



Symptômes d'enroulement chlorotique de l'abricotier début janvier



Psylle *Cacopsylla pruni*

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie, à ce jour, incurable. La prévention consiste en l'utilisation de matériel végétal certifié, la surveillance des arbres en hiver (symptômes de débournement précoce) et l'éradication des arbres atteints (arrachage et élimination rapide par le feu).

Nous sommes actuellement en période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.

Mesures prophylactiques : afin de limiter la propagation de la maladie, il convient de repérer les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et de les éradiquer au plus vite (arrachage et élimination par le feu).

• Bactériose

Les bactéries pathogènes qui sont à l'origine de l'apparition de maladies sont présentes naturellement dans notre environnement et de ce fait sur l'ensemble du végétal. Leur développement est stimulé en présence de facteurs favorables : sensibilité variétale, stress hydrique, déséquilibre alimentaire, accidents climatiques (grêle), conduite (taille: plaies profondes)...

Elles pénètrent dans le végétal à la faveur de blessures naturelles (plaies pétiolaires, écartement des écailles de bourgeons, stomates au niveau des feuilles) ou accidentelles (plaies de taille, micro-lésions liées au gel ou à la grêle).



Bactériose sur bourgeons de pruniers en fin d'hiver

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des bactérioses s'effectue avant le stade B « bourgeon gonflé » (BBCH 51).

Le gonflement des bourgeons débute pour certaines variétés précoces de pêchers en Lot-et-Garonne mais aucun signe de débourrement n'est encore observé sur pruniers.

Mesures prophylactiques : il est indispensable d'agir sur les facteurs favorisant d'une part en raisonnant la fertilisation et l'irrigation sur la phase printanière et estivale et d'autre part en évitant la réalisation de grosses plaies de taille.

• *Agrobacterium tumefaciens* (Galle du collet ou crown gall)

Agrobacterium tumefaciens est une bactérie mobile dans le sol. Elle peut s'y conserver durant plusieurs années.

Elle pénètre dans la plante à la faveur de blessures surtout racinaires. Elle se manifeste sur arbres fruitiers par le développement de tumeurs ou galles sur les racines et au niveau du collet. Ces excroissances sont induites par une multiplication désordonnée des cellules de l'écorce. Elles sont tout d'abord lisses et tendres, puis deviennent ligneuses, grossissent, prennent une couleur foncée et se craquellent avec le temps. En augmentant de volume, elles perturbent la circulation de la sève et gêne le développement de l'arbre. Un affaiblissement et parfois un dépérissement progressif de l'arbre peuvent être observés.



(Crédit Photo : BIP)

Evaluation du risque

La galle du collet est une maladie incurable. La prévention consiste à contrôler attentivement les racines lors de la plantation, éliminer tout plant atteint et éviter les plantations et la coupe des racines dans les sols contaminés.



(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Galle du collet sur racines de prunier

• Taille hivernale et prophylaxie

La période de taille doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes, xylébores et cochenilles,
- les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux,
- les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former).

C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles dont les encroûtements peuvent être décapés mécaniquement (eau sous pression et/ou brossage des charpentières et des troncs atteints).



Dégâts de scolyte

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Champignons ligneux

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)



Fruits momifiés

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".